
Adresse de la société populaire de Flange-Bouche qui invite la Convention à rester à son poste, lors de la séance du 4 messidor an II (22 juin 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire de Flange-Bouche qui invite la Convention à rester à son poste, lors de la séance du 4 messidor an II (22 juin 1794). In: Tome XCII - Du 1er messidor au 20 messidor An II (19 juin au 8 juillet 1794) pp. 102-103;
https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1980_num_92_1_25048_t1_0102_0000_5

Fichier pdf généré le 30/03/2022

ou mieux dire vos enfants veulent comme vous l'établissement des vertus, et vos genereuses operations seront couronnées des plus grands succes.

Vous avés senti que le gouvernement revolutionnaire etoit necessaire pour assurer l'exécution des loix, et dejouer Les complots des conspirateurs. graces immortelles vous en soient rendues. frappés donc legislatureurs, les corrupteurs de la morale publique La vertu est inseparable du patriotisme, guere aux crimes honneur à la vertu. Vous avés exclu de votre Sein, les oppresseurs du peuple, ceux qui vouloient l'asservir, graces encore une fois vous soient rendues.

hôte respectables legislatureurs
hôte puissante, et juste Convention puisse tu exister a jamais pour nous maintenir a jamais dans le bonheur que tu nous a procuré, et nous procure journellement.

Tel est le vœu de Ce comité et de toute la Commune, que nous perirons tous, plutôt que de souffrir qu'il soit porté La moindre atteinte a nos peres, a nos representans, a nos augustes legislatureurs. nous avons tous fait ce serment, et nous le tiendrons tous tout comme cellui de surveiller les ennemis de la revolution, tout autant qu'il Sera en nous.»

MOLINIÉ (présid.), REPPAS (secrét.).

d

[La Sté popul. de Seurre (1) à la Conv.; 21 prair. II] (2).

« Representans

Vous avez reconnu l'être supreme, vous avez reconnu l'immortalité de l'ame, vous avez détruit la faction hebertiste qui voulait faire de l'homme une bête brute, vous avez fait connaitre au français republicain la dignité de son être et mis la liberté sous la sauvegarde des mœurs et de la probité. En fallait il davantage pour les faire aiguiser les poignards et preparer les poisons contre la représentation nationale? non, et ils l'ont fait les monstres; Robespierre Collot d'Herbois, etaient les premieres victimes qu'ils avaient choisis; nous en fremissons d'indignation et nous rendons graces a nos braves freres les parisiens, et en particulier au courageux geoffroy de nous avoir conservé cet inébranlable appui de notre liberté: nous n'attendions pas moins d'eux, depuis le commencement de notre révolution leur courage et leur énergie nous est connue, nous nous reposons sur eux, qu'ils comptent sur nous; si quelques scélérats vous menacent encore, nouveaux geoffroy, nous nous reunirons en cette commune ou les traitres et les tyrans trouveront toujours leurs tombeaux, nos corps vous serviront de remparts; trop heureux en mourant si nous emportons la consolation d'avoir défendu et conservé la représentation nationale en son entier, c'est le serment que nous avons renouvelé sur la montagne sacrée, en adressant nos vœux à l'Être Suprême.»

VAUTHEY (secret.), CHOBÉ (présid.) [et 1 signature illisible (celle du trésorier)].

(1) Départ^t de la Côte d'Or.

(2) C 309, pl. 1203, p. 18.

e

[La Sté popul. de Laigle à la Conv.; 1^{re} mess. II] (1).

« Citoyens representants

La société des sans culottes de L'aigle a frémé d'horreur en apprenant l'assassinat de Collot d'Herbois, et le projet formé par un même monstre d'assassiner aussi Robespierre: mais son indignation n'a pu se contenir a la lecture d'un journal qui rend compte de l'arrestation de plusieurs scélérats qui voulaient consommer le crime affreux de l'horrible admiral et arracher la vie [à] deux des plus ardents défenseurs du peuple. L'être suprême dont vous avés consacré l'existence dans votre decret du 18 floréal, veille sans doute sur les destinées de la République française. Il veut qu'elle s'affermisse, qu'elle soit indestructible, que tous les conspirateurs, les traitres et les assassins soient découverts et qu'aucun d'eux n'échappe a la juste peine qui ne manque jamais d'atteindre les coupables.

Genereux montagnards, restés, a votre poste jusqu'à ce que tous les ennemis de la patrie soient aneantis. Les sans culottes de L'aigle vous seconderons de toutes leurs forces, et ils s'ecrieront toujours Vivent nos dignes representants! Vivent à jamais notre republique et les vertus sur lesquelles elle est fondée!».

[3 signatures illisibles].

f

[La Sté popul. de Flange-Bouche à la Conv.; 10 prair. II] (2).

« Montagne Sublime

Tu as abolit la royauté, renversé le trone, brisé le sceptre et le tyran; et sur leur ruines tu as fondé la République et le regne de la liberté... Tu as détruit le fanatisme en foudroyant les autels des druides: et sur leurs débris tu as élevé un trône à l'éternelle justice, a la divine raison, que tu à fixé invariablement sur la terre... Tu as fait retomber sur la tête criminelle des prêtres seditieux et sanguinaires les foudres qu'ils lançoient sur un peuple éclairé et courageux qui a bravé leur imposture et voulut la vérité... Tu a anéanti l'esclavage en brisant les fers des malheureux négres dont le commerce honteux degradoit l'espece humaine... Tu as chassé de ton sein et puni ces hommes atroces, ces mandataires perfides qu'y trahissoient odieusement la cause du peuple qui les y avoit placés, en trafiquant de la liberté avec ces vils et laches ennemis, et en entravant constamment la marche de tes glorieuses opérations... Partout tu as poursuivit les conspirateurs, les factieux et les contrerévolutionnaires et grand nombre de ces scélérats n'existe plus... Tu as rendu nos armées victorieuses en envoyant a l'échaffaud les traitres généraux qui les vendoient aux despotes coalisés, en les remplaçant par des hommes vertueux, des hommes du peuple et en soutenant le cour-

(1) C 309, pl. 1203, p. 19; J. Sablier, n° 1393.

(2) C 309, pl. 1203, p. 20; J. Loïs, n° 634.

rage des braves deffenseurs de la patrie par des adresse énergiques et des récompenses justement accordées... Tu à abolit les autorités constituées qui vouloient faire revivre l'ancien regime, tu a voulu que le mérite et la vertu ayent seuls la préférence dans les differants emplois de la Republique... En fait par tes immenses travaux, les loix sages que tu nous à fait, les mesures vigoureuses que tu à pris dans toutes les circonstances critiques et notamment à l'époque et depuis les evenements du 31 may et par le gouvernement révolutionnaire que tu as si heureusement etablit, et mis en activité tu as sauvé la Patrie... Recois ô montagne Sainte en reconnaissance de tant de bienfaits, nos felicitations, nos applaudissement, et l'hommage le plus pur de nos cœurs.

Reste à ton poste, montagne sublime, continue avec ardeur et constance tes glorieux travaux, continue a foudroyer du haut de ton sommet, tous les conspirateurs et les traitres; poursuis sans relache, ecrase cette race de vipère qui se cache sous le mantau du patriotisme pour mieux tromper le peuple; souviens toi que tu a juré au milieu de tes seuls et vrais amis le Peuple, de maintenir sa souveraineté... d'exterminer la tyrannies jusque dans le dernier des tyrans. Que tu a juré la mort de tous les contre-revolutionnaires, que tu as juré enfin d'aimer le peuple, de le proteger contre tous ses ennemis, de rester constamment attaché à son sort et de lui procurer le bonheur et la paix... Reste donc a ton poste jusqu'à ce que ces serments soyent accomplis, jusqu'à ce qu'enfin la Republique, la liberté, l'égalité soyent paisiblement assises sur les ruines de la tyrannie... C'est alors qu'en recompense de tes vertus tu jöüira de l'amour du peuple, que le peuple te benira et qu'il dira dans l'exés de sa joye et de sa reconnaissance, Voilà nos bons amis... Voilà les amis du peuple...

Hommes vertueux qui composé la montagne, vous apprendrés sans doute avec ce tendre interet qu'inspire l'amour de la Patrie, que quoique pauvres campagnards, habitants d'un canton de la Republique ou l'aristocratie et le fanatisme ont fait les plus grands ravages ou nous avons eu a combatre des emeutes contre-revolutionnaires, nous n'en avons pas moins constamment été attachés a la cause de la liberté, que malgré les persécutions que nous avons éprouvées, nous nous sommes élevés a la hauteur des hommes libres, que nous en avons le langage et la contenance fiere, et que tandis que les ennemis de la Patrie conspirent contre elle, nous nous occupons san relache des moyens de la faire prosperer, en redoublant chaque jour de precautions et de vigilance pour prevenir ou enchaîner les mouvements de ses ennemis, en procurant à nos enfans, à nos freres, a nos amis qui combattent pour elle les secours nécessaires à leur aider a suporter couragement les fatigues de la guerre, en fournissant avec désintéressement nos effets, nos denrées, nos chevaux et nos voitures, dans toutes les circonstances ou il en est besoin.

Qu'enfin retenus dans nos foyer pour y fertiliser la terre et procurer a nos braves deffenseurs les subsistances dont ils ont besoin, par d'abondantes recoltes, jaloux de partager leurs travaux et d'y cooperer, nous avons armé et équipé un cavalier jacobin qui va partir

incessamment pour nous remplacer aux frontieres et dont nous faisons l'offrande à la Patrie.

Vive la Republique, vive la liberté et l'Égalité, vive la montagne, honneur, reconnaissance, amour aux vaillants et intrépides montagnards, Victoire aux drapeaux tricolore; Ruine, honte, desespoir et mort a tous les tirans et a leurs satellites.»

VIVOT, GOGUILLOT (*présid.*), OUDRY, F.X. GOGUILLOT, autre GOGUILLOT, J.-L. GIRARDET, F. GIRARDET, N. DUMONT, F.X LAFICHE, C.-F. PAUTHIER, J.J. TALSOT, Thomas PARIS, F.X. PETIT, F.X. COURLET (*vice-présid.*) [et 11 signatures illisibles].

g

[*La Comm. de Saint-Mihiel à la Conv.; s.d.*] (1).

« Législateurs,

Les Sans culottes Composant le Conseil Général de la Commune de St Mihiel Viennent vous offrir l'hommage de leur réconnaissance.

Vous avez encore une fois sauvé la patrie en déjouant les Complots liberticides des Conspirateurs.

Vous avez mis à l'ordre du jour la Justice, la probité et les vertus.

Vous avez détruit le règne de l'erreur et du mensonge et y avés substitué celui de la vérité et de la raison.

Vous avez Confondu L'atheisme en appellant l'homme à L'Être Suprême et à L'immortalité de l'âme. et pour tous ces bienfaits des monstres excités par d'autres habitués à se gorgier du Sang du peuple ont voulu annéantir la liberté en assassinant ses plus zélés deffenseurs; mais grace en soit renduë à L'Être Suprême, l'astre bienfaisant qui veille sur les hommes de bien nous en a préservés, ils ne periront pas, vous ne périrés pas, vous viverés pour nôtre bonheur, et puisque ces Ennemis des droits que vous nous avez rendus ne peuvent vivre sur le sol de la vertu et de la liberté, Eloignés. lès de nous, Eloignés les supects ennemis du Gouvernement republicain, ce Sera lorsqu'il n'y aura plus dans la republique que des Vœux pour sa prosperité que nous serons assurés qu'elle subsistera comme nous le Voulons, une, Indivisible et populaire, restés pères de la patrie, Comme nous Vous avons deja fait la priere, à votre poste Jusqua ce que vous l'aurez consolidé sur les bases que vous avés posés, et nous, nous vous Jurons d'observer les loix, de vivre libres ou de mourir et de remplir avec courage les fonctions qui nous sont confiées ».

f. HOUSELY (?) (*off. mun.*), PETIT jean (*off. mun.*); GOUGET fils (*off. mun.*), BRIOUD (?) (*maire*), DUFOUR (*agent nat.*), LEGRIS (*notable*), GRANDVINET (?) françois (*off. mun.*), HEUVION, LACHAMBRE fils, G. VINCENT, J. BREARD (?), HEINOFF (?) (*receveur*), PLANTÉ, J. PLANTÉ (?), BLEBÉE, GASTAL, PEANT (?), COLLIGNON père, THIERY, G. VINCENT, G. POUZET, THIERY (?), f. COLLIGNON, DARNEZ, G. HARNOUZ (?), fr. LACHAMBRE, f. GOUGET (?), G. BAUDOT, Joseph PARISOZ.

(1) C 308, pl. 1196, p. 8.